

PATRIMOINE CIVIL

18. Le manoir de Kergoz

Allée de Kergoz N 47°48'04.4» – W 4°16'23.8»

Construit, dans sa dernière phase, au 16^{ème} siècle, le manoir comporte des remparts agrémentés de tours et surmontés de créneaux et de mâchicoulis pour imiter les châteaux forts. L'escalier en colimaçon et le pigeonnier sont les principales curiosités de ce manoir et sont classés aux Monuments Historiques. Il est depuis 1949 propriété communale et accueille les associations.

19. La Villa Le Corre

Château de la Pointe N 47°47'41.3» – W 4°17'33.8»

Construite en 1910 en bord de mer, près d'un grand rocher résiduel d'érosion, sous le surplomb duquel, d'après la légende, naissent les petits Guilviniens, elle est la propriété de la famille Le Corre, descendant du mareyeur du même nom qui avait acheté cette parcelle en 1880 pour y bâtir un vivier.

20. L'Hôtel de ville

Château de la Pointe N 47°47'41.3» – W 4°17'33.8»

En 1920, l'industriel Riom, devenu propriétaire de la conserverie Aubin-Salles, fit construire cette demeure sur un terrain communal débordant sur le domaine maritime. L'escalier de pierres de taille à l'extérieur et le jardin donnent ainsi sur la grève du port. Rien ne fut négligé pour donner une impression de luxe. En 1956, l'immeuble devint l'hôtel de ville.

21. Le quartier de la pointe

Château de la Pointe N 47°47'41.3» – W 4°17'33.8»

C'est un quartier typique de pêcheurs avec ses petites ruelles, entre le port au Nord et la plage au Sud. Un quartier charmant avec ses nombreux pentys qui a son pendant au Guilvinec avec le quartier de Men Meur.

22. La Pointe de Men-Meur

Château de Men Meur N 47°47'34.1» – W 4°17'31.1»

La pointe est un secteur riche en patrimoine architectural et naturel. Les plages, les étocs et les rochers dont celui qui a donné son nom à la pointe et qui témoigne de la baisse du niveau des mers, sont les principales curiosités de ce quartier. Jusqu'en 1920, toutes les maisons du quartier de pêcheurs sont des doubles penty en forme de longère. Les plus anciennes ne possèdent que de simples lucarnes à l'étage. La pointe possède aussi des carrières d'extraction de socles de croix, de vieux murs en pierres sèches, un four à goëmons et la rampe de lancement de l'ancien canot de sauvetage.

23. Le quartier de la marine

Château de la marine N 47°47'29.5» – W 4°15'52.0»

Ce quartier, tout proche de l'église Sainte-Anne, avec sa rue de la vieille usine, montre encore des restes de bâtiments anciens mais aussi la riche maison du propriétaire de la première friture de sardines du village du Guilvinec.

24. Le manoir de Lestrediatagat

Lestrediatagat N 47°47'02.8» – W 4°16'43.4»

Le manoir du 17^{ème} siècle remplace un édifice du haut Moyen-Age dont le seul témoin est la tour du 14^{ème} siècle. Haut lieu de la révolte des Bonnets rouges, le manoir est la résidence du seigneur René du Haffond qui s'est réfugié à Quimper pendant la révolte des paysans en 1675 contre la fiscalité royale.

25. Le château d'eau

Château d'eau N 47°48'13» – W 4°17'06»

Le château d'eau de Treffiagat à l'entrée de la ville est décoré d'une fresque, en 2009, par l'artiste Frédéric Gracia. Cette fresque montre un avant goût de Treffiagat vu du port.

Menhirs, DOLMEN, STELES

26. Le menhir de Lanvar

Kervennec N 47°48'13» – W 4°17'06»

Catégorisé comme « marqueur » d'un point d'eau ou d'un lieu sacré par Charles-Tanguy Le Roux, ce menhir en granit de 3m de haut est classé aux Monuments Historiques depuis le 4 juin 1962. Situé près d'un ruisseau, ce monument mégalithique date de l'ère néolithique (3000 av. J.-C.).

27. Les stèles gauloises

• Prat An Ilis N 47°48'17.39» – W 4°17'39.88»

• Kervillogan N 47°49'07.5» – W 4°16'16.0»

• Avenue du 8 mai 1945 N 47°48'35.9» – W 4°15'52.9»

Sur le placître de la chapelle Saint-Trémur, où, selon la tradition, sont enterrés les naufragés inconnus que le flot ramène sur la grève, deux stèles gauloises attestent l'ancienneté de l'occupation du site avant sa christianisation. L'une de ces stèles est de forme quasi-cylindrique, la seconde, cannelée et bien enfoncée dans le sol, présente des facettes. D'autres stèles sont visibles à Treffiagat, témoignant de l'occupation gauloise dans les deux communes.

28. Les carrières de socle de croix

• Prat An Ilis N 47°48'22.3» – W 4°17'40.7»

• 52-58 Rue de Men Meur N 47°47'35.6» – W 4°17'21.4»

• Léchiagat N 47°47'31.6» – W 4°16'42.8»

Sur les rochers granitiques plats de nombreuses traces circulaires subsistent, dépassant parfois 2 mètres de diamètre. Ce sont des cicatrices d'extraction de bases de croix ou peut-être de meules. A Prat An Ilis, deux vasques plus petites semblent correspondre aux cicatrices de meules encore en usage au Moyen-Age.

29. Menhir de Léhan

Léhan N 47°47'29.5» – W 4°15'52.0»

Ce mégalithe du néolithique (3000 av. J.-C.), de 8.50m de haut se trouve dans un marécage, barré pas les dunes de Léhan. Classé aux Monuments historiques depuis le 6 mars 1923, il témoigne des variations du niveau de la mer car, érigé au sec au bord d'un petit ruisseau, il est désormais au milieu d'un marais.

30. Menhir du Reun

Squividan N 47°47'45.2» – W 4°14'43.4»

Érigé sur un tertre granitique marqué de cicatrices d'extraction de meules ou de croix, ce menhir enchâssé à 1 mètre de profondeur date du néolithique (3000 av. J.-C.). Élément mégalithique de 6m de haut, il est classé aux Monuments historiques depuis le 4 novembre 1975. C'est le témoin d'un lieu sacré comprenant une allée couverte, ruinée dans la lande voisine, et des centaines de pétroglyphes, aux significations énigmatiques, gravés dans le socle granitique.

ESPACES NATURELS

31. Vallon de Moulin mer

11 Rue Manes N 47°48'02.8» – W 4°16'22.9»

Ce vallon doit son nom à un moulin quelque peu original puisque ses aubes étaient entraînées par le mouvement des marées. Il s'abritait au fond du vaste estuaire du Guilvinec, large échancrure naturelle dont le vallon remonte au loin dans les terres. Le « Moulin-à-Mer » dépendait de la seigneurie de Guillaume Charles du Haffond, comte de Lestriadat et était tenu par Hervé Nignon. Aujourd'hui, seules restent quelques pierres verdies par les mousses marines et à demi enfouies dans la vase.

32. L'arrière-port

Treffiagat N 47°47'37.5» – W 4°16'22.5»

L'arrière-port, ou Steir, a gardé encore en partie son caractère naturel de ria ensablée, siège de nombreux chantiers de construction navale et de l'ancienne usine à gaz. Quais et remblaiements ont modifié le pourtour en supprimant les zones humides de plantes halophiles. Le vallon est son prolongement, envahi autrefois par la mer aux grandes marées sur 2km, mais barré aujourd'hui par le pont-route

33. Océan

• Kerek Hir N 47°46'39.9» – W 4°16'38.5»

• Les Etocs N 47°44'26.1» – W 4°20'34.9»

Le Guilvinec et Léchiagat se partagent la ria « Penn Ar Stêr » soumise aux marées. Au large du port, côté Léchiagat, se trouve Kerek Hir que l'on peut voir à marée basse. Face à Kery-Pennmac'h, émergent les Etocs, un groupe protégé d'îlots en granit, accueillant une petite colonie de phoques gris.

34. Rochers de Kerleguer

Allée de Kerleguer N 47°48'10.6» – W 4°17'36.2»

Ces gros rochers aux formes sculptées par le temps sont les témoins d'un niveau marin qui couvrait, à l'âge préhistorique, le golfe où s'est bâti Le Guilvinec. Sur l'un d'eux subsistent les cicatrices de socles de croix.

35. Landes Saint-Trémur

Prat An Ilis N 47°48'20.8» – W 4°17'40.8»

Les landes occupent les berges du ruisseau qui donne naissance à l'étang du même nom. Après un incendie, 23 cicatrices de socles de croix ont été mises à jour. Ces landes ont livré aussi les restes d'un habitat préhistorique et des outils de silex.

36. Dunes/plages

Golfs de Gascogne N 47°48'02.5» – W 4°18'16.9»

A l'époque gauloise, les sables éoliens ont envahi le territoire qui allait devenir le Guilvinec. Des dunes de moyenne hauteur forment un barrage à la mer mais le vent a transporté le sable fin sur un kilomètre et demi jusqu'au ruisseau de Lohan, formant une plaine dunaire.



Balade nature à Moulin Mer © Leballoir

37. Le phragmite aquatique

(Léhan) N 47°47'34.7» – W 4°15'48.8»

Le Phragmite aquatique est un petit oiseau qui mesure 12-13 cm et pèse de 10 à 14 g. Ce passereau est marron-beige sur le dessus, avec le dos et la tête rayés de stries. Une ligne noire parfois indistincte lui barre l'œil, du bec jusqu'à l'oreille. Il vit dans les zones marécageuses et près des plans d'eau. Cette espèce est inscrite à l'annexe I de la directive oiseaux et est de fait protégée par la Commission européenne.

HISTORIQUE

> LE GUILVINEC :

En 1840, le bourg d'Ar Gelveneg, sur la commune de Plomeur, ne compte que 72 habitants, répartis dans une douzaine de chaumières, au nord de Tal ar Groas, face à l'anse de Men Krenn, aujourd'hui comblée. À bord d'une dizaine de chaloupes, les hommes pêchent le merlu, le maquereau et la sardine.

L'essor de la ville et du port intervient durant la seconde moitié du 19^{ème} siècle avec en 1860, l'arrivée de Louis Pichot, négociant nantais qui implante une entreprise de mareyage, ainsi que l'arrivée du chemin de fer de Quimper en 1863 qui permet un service d'expédition rapide des produits de la pêche vers Paris. Le Guilvinec devient alors le premier port de France de l'expédition des maquereaux.

En 1869, on construit la première cale. En 1870, deux usines de conserverie à l'huile ouvrent. Après la saison du maquereau, la flottille locale se livre à la pêche à la sardine. L'équilibre économique de la commune de Plomeur dont dépend le Guilvinec, se trouve bouleversé par cette montée en puissance du port de pêche. Les Guilvinistes (2 000 habitants à ce moment là), sont las de voir les décisions municipales prises par des paysans aux intérêts différents des leurs et obtiennent d'être séparés de Plomeur pour devenir une commune indépendante le 6 avril 1880.

En 1902 débute la crise sardinière : la sardine quitte les parages de Bretagne pour une dizaine d'années. Les usines ferment, la misère s'installe. Une religieuse des Filles du Saint-Esprit, sœur Pauline, introduit alors le point d'Irlande au Guilvinec, en activité de complément. Toutes les familles, enfants compris, se mettent à produire du picot. Dans les années 1912-1914, des canots dragueurs du Guilvinec commencent à pêcher la langoustine. Mais cela reste une pêche d'appoint, car il faut un bon vent pour traîner la drague.

Autres faits marquant au 20^{ème} siècle, l'inscription maritime est transférée de Quimper au Guilvinec, qui devient chef-lieu du quartier maritime en 1919. En 1926, éclate une grande grève des ouvrières des conserveries pour un meilleur salaire.

> TREFFIAGAT-LÉCHIAGAT :

Paroisse dès le 15^{ème} siècle, Treffiagat trouve son origine dans le démembrement de Plobannalec, et ne subit pas de modification territoriale au moment de la Révolution. Il n'y a pas de véritable bourg autour de l'église paroissiale, l'agglomération principale se constitue sur la rive gauche d'un petit aber, à l'origine du port du Guilvinec, Léchiagat. Celui-ci se développe parallèlement à la croissance de l'activité de pêche du Guilvinec à la fin du 19^{ème} siècle. La paroisse de Léchiagat est créée en 1949 sur le territoire de Treffiagat.

De 1870 à 1930, le développement urbain se fait à partir du hameau d'origine, Kreiz Ker, de Léchiagat vers les sites d'implan-

tation des feux de signalisation « An Tour Tan Braz » vers Croas Malo et « An Tour Tan Bihan » à la Pointe. Deux noyaux urbains bien distincts se forme autour de ces sites stratégiques : le quartier de la Pointe et le quartier de Croas Malo.

La population maritime devenue importante, la paroisse de Léchiagat est créée en 1949. Des écoles publiques et privées (école élémentaire de Croas Malo), des bâtiments administratifs, des lieux de cultes (temple protestant de Croas Malo) seront construits au cours de cette période. De nouveaux quartiers d'habitations se créent autour de petites maisons basses accompagnées d'un jardin, mansardées ou non, alignées sur de petites rues qui suivent la logique d'une trame foncière ancienne « en lamelles ».

À partir des années 1930, les marins de Léchiagat entrent dans l'âge d'or de la pêche. C'est le début de la motorisation et surtout de l'arrivée d'un nouveau type d'embarcation, le Malamock. Équipé d'un moteur, d'un chalut à panneaux divergents et d'un treuil enroulant, il permet d'augmenter de façon considérable la capacité de pêche à la langoustine et au merlu.

Cette révolution qui touche la pêche mais également les activités maritimes liées, marque la fin de l'épopée de la pêche à la langouste dans le Golfe de Gascogne. Les marins de Léchiagat se tournent alors vers une pêche locale, journalière et qui se fait à heure fixe : celle de la langoustine. Cette réussite économique se traduira dans le paysage urbain par l'apparition de nouvelles maisons plus cosues à étage, au sein même des quartiers déjà existants d'habitation des populations maritimes.

Infos PRATIQUES

Horaires d'ouverture des chapelles & églises :

- **Chapelle St Trémur :**
Été : 7/07 au 15/09 : 15h-18h, accès libre
Hors saison : contacter Mr Kerdranvat au 02 98 58 20 38
- **Chapelle St Fiacre :**
Contacter le Presbytère au 02 98 58 11 37
- **Église Ste Anne :** De 9h30 à 11h30, accès libre
- **Église St Riagat :**
Contacter le Presbytère au 02 98 58 11 37



PATRIMOINE Architectural et NATUREL

Le quartier de La Pointe, de cimetière des bateaux, l'enclot des phares, le môle, l'abri du marin, le quartier de la marine... plongez dans l'univers maritime du port du Guilvinec-Léchiagat. Des menhirs remarquables et autres sites archéologiques et architecturaux se découvrent au gré de vos balades.



2014-2015
LE GUILVINEC
TREFFIAGAT - LÉCHIAGAT
et alentours

ÉGLISES

1. Église Sainte-Anne

Place Dixmude N 47°47'44.0» – W 4°17'00.1»

Construite entre 1884 et 1887, l'église a été inauguré sans façade ni clocher. Ce dernier ne sera terminé qu'en 1992. Il s'agit d'un édifice moderne comprenant une tour avec tribune, puis 5 travées avec bas-côtés et chevet plat, ainsi que des vitraux de Jean Mingam et un riche statuariaire. L'église se trouve à l'intersection de nombreuses rues et venelles comme le Chemin des Dames, la rue des Dardanelles, la venelle Frelau, qui ont gardé leur cachet ancien.

2. Église de Saint Riagat

Av. du 8 mai TREFFIAGAT 1945 N 47°48'35.9» – W 4°15'52.9»

L'église a remplacé une église paroissiale du 13^{ème} siècle. Les fonds de construction de la nouvelle église proviennent d'un don important du propriétaire du manoir de Lestredriagat, le comte Le Gouvello de la Porte. Le bâtiment est de style roman et on remarque un maître-autel en simili marbre et un important statuariaire en bois polychrome.

3. Église Notre-Dame-des-Flots

Rue de l'église LÉCHIAGAT N 47°47'42.5» – W 4°16'14.5»

Cette église de style gothique a été construite entre 1958 et 1960 pour pallier à la croissance de la population maritime. Elle a pratiquement entièrement été construite à partir de pierres de réemplois, comme celles de la chapelle Saint Jacques démolie en 1950, et de l'église d'Elliant, et présente tout de même une uniformité surprenante.

CHAPELLES

4. La chapelle Saint-Fiacre

Kerleguer N 47°47'58.3» – W 4°15'17.7»

Cette chapelle du 1^{ème} siècle est de style gothique flamboyant et a été restaurée plusieurs fois. La porte monumentale est encadrée par deux pinacles torsadés et surmontée d'un fleuron. A l'intérieur, le plafond lambrissé ressemble à une coque de bateau. Un ruisseau souterrain alimente la fontaine du 15^{ème} siècle placée contre le mur du chevet.

5. La chapelle Saint Trémeur

Prat An Ilis N 47°48'17.6» – W 4°17'40.0»

Construite par les seigneurs de Kergoz au 15^{ème} siècle et restaurée en 2009/2010, cette chapelle est composée d'une nef et d'un bas-côté séparés par des colonnes. L'alternance des styles roman, gothique, et flamboyant pour les baies, fait d'elle un édifice original inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 4 mars 1935.

6. Chapelle Saint-Jacques

Rue Saint-Jacques – LÉCHIAGAT N 47°47'42.7» – W 4°16'24.6»

Jusqu'à la création de la paroisse de Léchiagat en 1949, le culte était irrégulièrement célébré dans la chapelle consacrée à saint Jacques. Jugée trop petite, la chapelle a été démolie en 1950 car elle présentait des risques pour la population.



Chapelle St Fiacre Treffiagat © xxx

PETIT PATRIMOINE

7. La Vierge

Rue de Kelouroun N 47°48'04.3» – W 4°15'52.6»

Cette statue monumentale de la Vierge à l'enfant de 1894 est dressée sur un socle en granit ouvragé. La Vierge, d'une hauteur de 1,2 m, tient dans une main un épi de blé et une grappe de raisin et derrière elle se trouve une gerbe de blé. Elle est dédiée aux cultivateurs de Treffiagat.

8. Le four à pain

Prat An Ilis N 47°48'20.9» – W 4°17'36.8»

Ce four banal du 16^{ème} siècle, en granit, est constitué d'un dôme de pierres taillées jointives, disposées en encorbellement. Il présente une ouverture en forme d'ogive au-dessus d'un dallage de granit.

9. La fontaine

Prat An Ilis N 47°48'18.8» – W 4°17'39.9»

La fontaine actuelle, réhabilitée en 2012, a remplacé celle d'origine qui était invoquée pour les migraines. Elle fut recouverte et déplacée suite à un accident de cheval mal guidé.

10. Les croix

- Abri du marin N 47°47'45.9» – W 4°16'41.8»W
- Manoir de Kergoz N 47°48'04.4» – W 4°16'53.3»
- Place du 14 Juillet N 47°47'50.2» – W 4°16'58.6»
- Croisement Rue de Lanvar et Rue de Kerléguer N 47°48'11.7» – W 4°17'18.4»
- Lieu-dit Kervennec N 47°48'14.3» – W 4°17'00.6»

Il y a en tout cinq croix monolithes datant du Moyen-Âge, à socle rond ou carré. Elles mesurent entre 1m et 2m30 pour la plus grande. Leurs socles sont extraits des carrières de la région et elles servaient à renforcer la vocation chrétienne des sites païens. La légende dit, pour certaines, qu'une personne est décédée à l'endroit où elles ont été érigées.

11. Les lavoirs

- Kervarc'h N 47°48'00.1» – W 4°16'10.0»
- Rue Jos Quiniou N 47°48'02.7» – W 4°16'17.8»
- Saint Fiacre N 47°47'58.7» – W 4°15'40.4»
- Kéranthoine N 47°47'52.0» – W 4°14'34.9»
- Kersaux N 47°47'47.9» – W 4°14'25.1»

Il y a cinq lavoirs sur la commune de Treffiagat. Celui de Kervarc'h est le plus grand avec ses deux bacs et sa fontaine dont les pierres inférieures sont gravées. Non loin, se trouve un autre lavoir, plus petit, muni d'une fontaine à double vasque. D'autres lavoirs jalonnent encore la commune comme celui de Saint Fiacre avec ses deux anciens bacs dont le mur de séparation a été détruit, celui de Kéranthoine datant de 1937 et sa fontaine de 1910 et enfin, celui de Kersaux avec ses trois petits bacs en cascade.

12. Calvaire de Kervillozan

Kervillozan N 47°49'10.4» – W 4°16'19.0»

Seuls un Christ et une Vierge à l'Enfant subsistent de ce calvaire. Le lieu est probablement un site sacré depuis de nombreux siècles, ainsi que semblent en témoigner la pierre dressée et la stèle gauloise de l'âge du fer qui y ont été découvertes.

PATRIMOINE MARITIME

13. Abri du marin

Rue Jean Baudry N 47°47'45.9» – W 4°16'41.8»

Cet abri fut fondé en 1900 par un Jacques de Thézac désireux d'apporter des occupations aux pêcheurs oisifs durant l'hiver pour les écarter des cabarets. L'abri offrait aux pêcheurs de la lecture, des jeux et aux jeunes, de la gymnastique. Il développa des cours de navigation et de radio, puis offrit des soins aux blessés, des visites aux nourrissons, etc. Il ferma ses portes en 1985 et fut réhabilité en médiathèque en 2002.

14. Le cimetière des bateaux

Rue du Moulin Mer N 47°48'02.0» – W 4°16'20.9»

Une trentaine de carcasses de pinasses de 12 à 15m de long, construites fin des années 1920 et de petits chalutiers en bois de 15m et plus, construits après 1935 sont encore visibles dans la vase. Les chalutiers, appelés « malamocks », du nom du Petrel Fulmar, chalutent jusqu'en 1960.

15. Canon de marine

Sous-sol de la Mairie N 47°47'41.2» – W 4°16'55.7»

Classé aux Monuments Historiques, depuis le 2 mai 2005, ce canon du 16^{ème} siècle en bronze, découvert le 15 juin 1985 par le club de plongée « Rannik Ar Mor » aux abords du Guilvinec, est une œuvre des frères Arano. Fabriqué à Rimini (Italie), il semble être un « demi-sacré » léger et précis.

16. Môle et Phare

Quai d'Estienne d'Orves N 47°47'31.8» – W 4°17'07.2»

Grâce à l'essor de l'activité de la pêche, Le Guilvinec se muni de 1897 à 1900 d'un môle construit en pierre de taille et comprenant un quai, des cales et un espace de vente. Le phare sur le musoir sera terminé en 1922, mais ne sera opérationnel que le 17 mars 1923.

17. L'enclos des phares

Rue de la Pointe N 47°47'36.2» – W 4°16'44.9»

La construction de 1871 édifia deux phares dont l'alignement donnait l'entrée du port : la Tour carré à Croas Malo et à la pointe, le petit phare à section carré, qui, jugé trop petit, fut remplacé par un deuxième phare à section ronde de 7m20 à l'extrémité de l'enclos. Il fut achevé en 1902, et le premier phare fut mis en veilleuse. Le gardien des phares logeait dans la grande tour rectangulaire à Croas Malo.

Port du Guilvinec-Léchiagat © Lebaillif

